



organisé par les réseaux  
du développement local

Demain tous écotouristes ?  
Relevé des échanges

### Quels changements dans vos pratiques personnels :

#### « Moi je ... » :

- ne prendrai plus l'avion !
- vais proposer des visites virtuelles (je suis guide conférencière...)
- prenais déjà très peu l'avion et je continuerai de ne pas le faire
- Ca ne va rien changer pour moi, je pars en général en vacances dans ma famille (qui vit en Espagne)
- Ca change la gestion que j'ai de mon gîte. C'est beaucoup plus du « jour le jour ».
- cherche à mieux cibler le public local
- ... »

### Des propositions pour le tourisme de demain ?

- On mène une réflexion sur l'écotourisme en lien avec un collectif d'accueil de migrants à Limoge : comment leur faire découvrir la campagne du limousin ?
- On envisage de créer une plateforme de coordination des productions locales
- J'aimerais casser l'idée que le tourisme n'est pas lié aux stations
- Pour mon territoire, on développe avec l'AMRF une approche basée sur le concept de la « micro-aventure ». Cela devrait nous permettre de toucher un public plus jeune.
- Il faut tisser plus de liens avec les acteurs des territoires
- Est-ce de l'éco-tourisme ou de l'éco-développement local ? On voit bien qu'il faut favoriser les synergies et ce que le tourisme apporte aux acteurs et habitants des territoires
- Ce qu'il s'est passé en île-de-France en 2015 peut être inspirant car cela a permis de trouver des solutions alternatives de proximité pour le tourisme.
- Il faut diversifier l'offre dans le domaine de l'écotourisme

## Les propos de nos intervenants ;

### **Marie Guignon (chargée de mission - ADN Tourisme) :**

- ADN Tourisme est une toute nouvelle structure née le 11 mars 2020 du regroupement des trois fédérations historiques des acteurs institutionnels du tourisme, Offices de Tourisme de France, Tourisme & Territoires et Destination Régions. ADN tourisme associe ainsi les représentants des trois échelons territoriaux métropolitains et ultramarins (offices de tourisme, comités départementaux et régionaux du tourisme) et représente près de 1300 structures.
- Il faut faire attention à la définition de tourisme que l'on retient. Le touriste passe au moins une nuit en dehors de chez lui. Si ce n'est pas le cas on parle plutôt d'excursionniste.
- Il y a un vrai tiraillement aujourd'hui entre le durable et le sanitaire (retour du jetable, préférence pour la voiture individuelle...). Les acteurs du tourisme doivent se réadapter à cette réalité et cela demande beaucoup de flexibilité.
- De même, les préconisations sanitaires imposent le principe de distanciation alors que le tourisme fait plutôt référence à de la proximité. Il y a une bonne dose d'expériences sensorielles (voire sensationnelles) dans le tourisme qui nécessite de la proximité.

### **Jean-Michel Blanc (auteur de « tourisme post-Covid-19 : perspectives à l'horizon 2021 » - les Futuribles)**

- Dans une récente enquête parue en avril 2020, Jean-Michel Blanc dégage 4 scénaris possibles pour l'avenir du tourisme. Sans revenir sur les 4 scénaris, il rappelle ici que :
- l'essentiel du tourisme se fait en dehors du secteur marchand : contrairement aux idées reçues, le tourisme se base beaucoup sur les réseaux informels d'amis, de connaissances, les résidences secondaires familiales...
- de ce fait, la crise du Covid a mis à mal l'ensemble du secteur touristique (pas uniquement l'hôtellerie, la restauration et les agences!). C'est tout l'écosystème touristique qui est touché (activités de sports et loisirs, les petits commerces, les prestations de bien-être...). Tous les prestataires sont concernés car le tourisme est une activité profondément structurante pour les territoires.
- Le scénario qui semble aujourd'hui se dessiner est plutôt celui d'un tourisme « domestique » (même s'il y aura toujours des visiteurs européens de proximité).
- Il faut rappeler aussi qu'il y a un enjeu social dans le tourisme car aujourd'hui près de 40% des français ne part pas en vacances. Faciliter le départ de ces populations hors de leur lieu de vie principale est une vraie gageure dans ce contexte.
- Il est nécessaire de faire évoluer les investissements vers l'éco-tourisme car la demande est croissante et émergentes. Les acteurs ruraux sont avant-gardistes.

### **Xavier Bouniol (Office de Tourisme Intercommunal du Pays de Fayence -Var)**

- La période se caractérise par beaucoup d'incertitudes et de paradoxes qui peuvent se résumer ainsi : à la veille d'une saison estivale (très importante pour notre territoire), les conseils communautaires qui prennent les décisions ne sont toujours pas installés. (les élections municipales n'ont pas eu lieu). Nous sommes dans une gestion au jour le jour avec la protection des équipes au cœur de nos préoccupations.
- Les questions sur ce qu'il est possible de faire arrive au compte-goutte et ne facilite pas la préparation de la saison.
- Quelques injonctions ou situations contradictoires apparaissent à notre niveau ;
  - les individus feront-ils le choix de travailler (contexte de crise annoncée) ou de partir en vacances ?
  - promouvoir le calme et la nature/préserver l'environnement d'un afflux trop important de touristes
  - anticiper l'annulation d'événements et d'animation / rester attractifs

- défendre l'économie locale / ne pas pouvoir embaucher de saisonniers
- protocoles sanitaires/ convivialité et qualité de vie
- la nécessité de faire des choix et de décider / période de flou dans la gouvernance
- Par ailleurs, en début de séquence, j'ai entendu quelques personnes dire qu'elles ne prendraient plus l'avion. C'est un choix que je respecte, mais pour un territoire comme le notre, cela peut avoir des conséquences directes en termes d'emploi, de structures, d'investissements... il faut en avoir conscience.

### **Sophie Poudou (Chargée de mission Qualification des Territoires et de l'Offre Touristique – Parc national du Mercantour)**

- PNR du Mercantour est un des 11 PNR nationaux
- Loi sur les PNR de 2006 vise à protéger les pépites environnementales que sont les PNR et pour cela, les PNR sont obligés d'avoir des démarches de développement en lien avec les territoires d'implantations. L'ambition est aussi de donner des outils aux territoires pour mettre en place des actions d'écotourisme.
- On s'attend sur l'été 2020 à avoir des « touristes par dépit » qui viennent par une sorte de choix contraint. C'est pour nous l'occasion de faire passer des messages et de s'adresser à de nouveaux publics. Pour nous l'écotourisme s'accompagne aussi d'un travail d'éducation aux comportements citoyens. Mais c'est un travail de sensibilisation délicat. Le parc a mis en place par exemple des dispositifs pour rediriger les personnes qui souhaiteraient se promener avec leur chiens en 2 étapes : les sensibiliser aux externalités que pourrait avoir la libre circulation des chiens dans le Parc (sur les marmottes, les élevages...) puis les diriger vers d'autres zones où cela ne posera pas de soucis.
- Ce travail de sensibilisation est très important et le sera d'autant plus pour cette saison 2020.

### **Débats :**

- il faut faire attention au *Greenwashing* : beaucoup de destinations s'inventent désormais bio et durable.
- Le tourisme a des effets ambivalents : il transforme notre perception du monde et il peut augmenter notre capacité à agir et à inventer. Mais il peut aussi transformer les populations locales en marchandises et biaiser les regards sur les réalités.
- Le tourisme est aussi une démarche pour « aller repérer » des territoires en vue d'une future installation (professionnelle, retraite...). Il contribue ainsi aux dynamiques d'exode urbain/rural en cours.
- Il faut faire attention aux besoins des populations locales et pas que de ceux qui ont les moyens de partir. Aujourd'hui, les besoins financiers sont importants pour les jeunes par exemple. La réticence à recruter des saisonniers pour cet été 2020 peut être dramatique pour ces populations à la rentrée (on parle ici de 600 000 jeunes).
- Il faut aller vers des réponses aux besoins plutôt qu'aux envies. Cela fait partie des objectifs du développement durable (ODD).
- Nous avons mis en place du tourisme dans des Tiny house !
- Il faut aller voir les travaux du CESE dans ce sens. Ils appellent à l'élaboration de projets territoriaux partagés de développement touristique durable <https://www.lecese.fr/travaux-publies/tourisme-et-developpement-durable-en-france>
- L'absence de débats démocratiques et contradictoires en période de crise est problématiques pour les acteurs. Du tourisme, mais pas uniquement. Comment faire pour réunir les acteurs d'un territoire en période de crise ? Hors période de crise, comment construire une ingénierie qui permette le débat et la contradiction pour construire l'avenir du développement local ?

### **Pour aller plus loin :**

- Dossier du monde diplomatique juin 2020 : tourisme année 0 <https://www.monde-diplomatique.fr/2020/07/A/61993>
- Rapport du CESE de 2014 : Tourisme et développement durable en France
- Etude de Jean-Michel Blanc pour les Futuribles : <https://www.futuribles.com/fr/document/le-tourisme-post-covid-19-perspectives-a-lhorizon/>